

# La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur: JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, — RUE ST-NICOLAS, — 33  
MONTREAL



JEUDI, 10 FÉVRIER 1898.

Une de nos lectrices demande une prière pour son enfant malade.

Un ami de la *Cloche* demande une petite prière à tous nos lecteurs. Il s'agit d'une grande faveur à obtenir.

Une de nos Zélatrices remercie St. Antoine de Padoue pour une faveur obtenue. Elle a déposé dans le tronc de sa paroisse son offrande pour le pain des pauvres.

Nous avons dit, dans notre No 14, qu'un de nos bons zélateurs était très-affligé. Il se recommandait aux prières de nos lecteurs et promettait un "cadeau" à la *CLOCHE* dans le cas où St. Antoine lui obtiendrait la fin de ses peines. Il est venu, hier, tout joyeux, jetant son chapeau en l'air, nous annoncer que St. Antoine l'avait bien secouru. Et il nous a remis \$3.00, pour lesquels nous lui avons donné 300 numéros de la *CLOCHE* à l'aide desquels il va faire une propagande à tout casser. Il est parti en criant: "Vive Saint Antoine de Padoue!"

Vous êtes priés de ne pas mépriser les humbles et pieuses lectures qui peuvent faire beaucoup plus de bien que les romans, feuilletons. Mais après les avoir lues soigneusement, veuillez les passer à vos amis: Vous travaillerez ainsi, par un moyen simple et peu coûteux, à l'apostolat de la bonne presse, si important aujourd'hui.



## COUP DE CLOCHE.

Elle sonne gaiement aujourd'hui, à pleine volée, notre chère petite *CLOCHE*.

Et il y a vraiment de quoi.

Nous allons vous raconter cela, chers Lecteurs et Lectrices, à vous surtout, dévoués Zélateurs et Zélatrices. Nous savons que cela vous fera plaisir.

Nous avons reçu hier la visite du R. P. J. O. Pelletier, O. M. I. Le connaissez-vous? C'est "un homme!" nous vous le garantissons; il entreprend des choses admirables, et il obtient des résultats magnifiques. Il est à la tête de deux belles associations: La Congrégation des Hommes et la Société de Tempérance de l'église Saint Pierre. Deux vaillants bataillons, une armée pacifique de plus de 1200 hommes!

Nous allons avoir souvent l'occasion de parler de ces œuvres de moralisation, de ces œuvres qui ont déjà fait tant de bien et qui en font chaque jour davantage. Chacun de ses membres est un dévoué zélateur, un apôtre du bien. Le recrutement des nouveaux membres se fait comme par enchantement; il en arrive tous les jours. C'est la boule de neige qui roule, roule et grossit que c'est une vraie bénédiction.

La vogue est aujourd'hui aux Sociétés à base d'argent: assurances, secours mutuels, etc. Bonne chose, quand elles sont bien conduites, comme par exemple l'Union Franco-Canadienne, que notre évêque approuve et encourage.

Eh bien! sans en avoir l'air, la Société de Tempérance est, elle aussi, une société financière... Pardon, cher Père, nous n'irons pas trop loin... Elle fait faire à ses membres des économies importantes. En supposant qu'autrefois ses 700 à 800 membres dépensaient en moyenne 10cts par jour—ce qui est bien modeste—cela fait \$70.00 par jour ou \$25.550.00 par année, sans compter la joie que cela cause aux familles et la bénédiction qui remplace à maint endroit les "troubles" et les misères.

Donc, le bon Père Pelletier est venu nous voir et il nous a dit: "Vous allez m'inscrire pour 250 copies de votre excellent journal, chaque dimanche, et 500 copies le

troisième dimanche du mois. Je vous payerai ces numéros, et j'espère bientôt pouvoir vous en demander un plus grand nombre."

Après une pareille aubaine, la *CLOCHE* a le devoir de sonner un bon coup, et elle le fait de tout cœur.

Nous remercions le bon Père, et nous souhaitons qu'il puisse trouver de nombreux imitateurs. Cela nous permettrait d'augmenter le nombre de nos pages et de faire, sans demander des sacrifices à nos amis, le bon journal que souhaitent les vrais défenseurs de l'Eglise et de la Patrie.

Enfin, nous espérons que les membres des deux belles sociétés dont nous parlons plus haut nous liront avec plaisir, qu'ils nous pardonneront les imperfections de notre petite revue, qu'ils nous aideront à l'améliorer, qu'ils deviendront nos amis. Nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir pour nous rendre dignes de leur bienveillance et de leur généreux concours.

JEAN DES ERABLES.

## L'ABUS DES ALCOOLS.

PREMIERE CAUSERIE.

UNE INVENTION INFERNALE.—TRISTE FIN D'UN BUVEUR.

" Cette étude de notre ami le Docteur X. a déjà été publiée trois fois. Un ami du peuple nous prie de la reproduire encore. Nous croyons devoir lui donner cette satisfaction. "



L y avait grand conseil des ministres... au fin fond des enfers.

Lucifer lui-même présidait.

Après avoir bu un grand verre d'acide sulfurique et fait une grimace si laide

que tout son entourage eut un frisson d'horreur, il s'exprima à peu près en ces termes:

— Mes amis, nos affaires marchent mal. Les prédicateurs catholiques nous arrachent chaque jour un nombre considérable d'âmes. Nous avons bien pour nous les écrivains libres-penseurs, les maisons de jeu, les lieux de débauche, l'orgueil et les autres péchés capitaux,